

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Poésie : Dieu, le diable et les humains

L'ORGANISATION des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a institué la journée mondiale de la poésie chaque 21 mars. À Libreville, c'est la ligue professionnelle des enseignants (LPE) qui commémore l'évènement, par anticipation, ce samedi 19 mars au Cours secondaire Ambourhouet. Occasion aussi pour nous délecter d'un recueil de poème.

I.I
Libreville/Gabon

DE la belle poésie. Du genre à remuer les méninges ! Le Manifeste d'une catin, le premier recueil

de poèmes de Mouftaou Badarou, un ancien de la radio panafricaine Africa N° 1, paru en 2013 chez Édilivre, esquissait déjà son thème de prédilection : le triptyque Dieu, le diable et les humains. Son deuxième recueil, "Conversations avec le diable" (154 pages), paru récemment aux Éditions Licht (Paris), confirme la démarche intellectuelle de l'auteur : mieux que d'émouvoir, la poésie peut surtout traduire des questionnements existentiels et philosophiques. Structuré en quatre sections, "Diableries", "Humanité", "Mélancolies" et "Joyusetés", Conversations avec le diable pose bien entendu la problématique de la toute-puissance du prince des ténèbres et de son emprise sur les humains, dans un défi insensé lancé (ô sacrilège !) à Dieu. D'autres poèmes de l'ouvrage font briller l'amour de mille éclats. Quand l'auteur évoque son irrésistible attirance pour une femme dans "Celle qui m'a

marqué au fer rouge" (page 58), il traite évidemment du thème de l'amour destructeur, un amour d'addiction qui consume inexorablement l'amoureux (se). Thème que le lecteur retrouve d'ailleurs dans d'autres pièces de l'ouvrage.

Si l'auteur emprunte au registre de l'exaltation de l'amour bien courante en poésie, son ouvrage traite des thèmes aussi variés que l'enfance, l'ingratitude, la nature, la vieillesse, le désespoir, la vanité, la bibliophilie, etc. Piochons au hasard. Le poème "Mes deux livres", qui rend hommage à deux poètes de génie pas contemporains, Césaire et Verlaine (page 73), est remarquable par son rythme et sa fluidité. Gageons que ce recueil de poèmes fera date, tant les vers remarquablement ciselés, jonglant entre le réel vécu par l'auteur et son imaginaire poétisé ; tant cet ouvrage restitue des moments de vie (amoureuse) de l'auteur et des cruels croquis



Photo: DR

Un recueil de poèmes traitant de thèmes variés.

de la société qui l'environne. Le livre est disponible sur Amazon, fnac.com, editionslicht.

com et sur commande dans toutes les librairies affiliées au réseau Dilicom.

Survie en forêt : quelques astuces pour tenir

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

IL pourrait, peut-être, arriver un jour que l'on se retrouve égaré en forêt ou condamné à y rester pour des raisons diverses. Pas de panique : il est possible de tenir avec quelques astuces. Les soldats en sont d'ailleurs les plus outillés.

Habités à dispenser des formations au Centre du combat en forêt (Cec-FoGa), au Cap Santa-Clara, les Éléments français au Gabon (EFG) en savent quelque chose. Ils enseignent, par exemple, les possibilités d'étancher sa soif avec l'eau d'une rivière purifiée de manière artisanale. Pour cela, il suffit de disposer d'une bouteille d'eau en plastique vide dont on coupera la tête, de quelques grammes de sable, des gravillons et d'un morceau de tissu.

On place tous ces différents éléments les uns après les autres, en différents niveaux de strates dans la bouteille : morceau de tissu, sable et gravillons. Puis, on y déverse l'eau recueillie dans une rivière. Ce filtre naturel ainsi constitué va commencer par donner un liquide un peu plus clair, qui se purifiera davantage au bout de deux ou trois, voire quatre essais. Une fois l'eau bien filtrée, on y ajoute un cachet de stérilisation ou on procède simplement à son ébullition.

Pas très sorcier non plus de se faire du feu si on ne dispose pas de boîte d'allumettes ou de liquide inflammable. Avec deux morceaux de fil de fer et quelques feuillages secs, le tour est joué. Les EFG expliquent qu'on frotte d'abord les deux métaux. À l'apparition de la moindre étincelle, on ajoute rapidement les feuillages. Et le feu est ainsi obtenu.

Enef : des gendarmes édifiés sur les techniques d'orientation en forêt

Charly NYAMANAGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ILS étaient plus de 300 élèves officiers de l'École nationale de gendarmerie, futurs cadres des Forces armées gabonaises (FAG), à avoir effectué une sortie à l'École nationale des Eaux et Forêts (ENEf) au Cap-Esterias. Un exercice qui s'inscrit dans le corpus de leur programme d'enseignements, notamment la visite des institutions. Deux phases ont marqué cette sortie : la visite du laboratoire de l'Enef. Celle-ci a permis à ces élèves officiers de prendre connaissance de toutes les activités qui ont lieu au sein du laboratoire de l'Enef. Avant de se rendre dans le milieu forestier de l'Enef, logé au sein de l'Arboretum Raponda-Walker. Cette visite en forêt avait pour thème survie et orientation en forêt. En effet, il s'est agi de "leur



Photo: BOTOUNOU

Elèves officiers assistant à une démonstration de réanimation d'une victime d'un accident d'arrêt cardio-respiratoire en zone forestière.

montrer les méthodes de survie et d'orientation dans la forêt, à savoir quels sont les arbres utiles, avec lesquels ils peuvent se soigner ou se nourrir, dans le cadre d'une mission en forêt", a expliqué Bruno Nkoumakali, directeur général de l'Enef. Avant d'ajouter qu'il était question notamment de leur faire savoir "qu'aujourd'hui, pour s'orienter en forêt, en plus des

outils de navigation classiques, boussoles, GPS, il y a également des méthodes empiriques, notamment la position du soleil, les cours d'eaux, les cris d'oiseaux qui indiquent que quelqu'un est en pleine forêt, d'autres qui renseignent que la personne est en bordure de route. Tout cela fait partie des techniques d'orientations en forêt".